



La nature :
source de bien-être

Hauts-de-France Nature !

Annoncée depuis plusieurs mois, ça y est, nous y voilà ! Plus que quelques jours et vous aurez l'occasion de participer à la 1^{ère} édition de « Hauts-de-France Nature » ! Les 7, 8 et 9 juin, le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France et la Région Hauts-de-France vous donnent - non pas un mais - une soixantaine de rendez-vous pour découvrir la nature proche de chez vous ! Ce programme nous le devons pour partie à nos bénévoles qui ont répondu présents une nouvelle fois. Partout dans l'Aisne, le Pas-de-Calais, l'Oise, le Nord et la Somme, des passionnés de nature vous attendent pour un programme riche et varié : parcourir des espaces naturels, observer des oiseaux, vous initier au dessin...

« Hauts-de-France Nature » se veut une invitation à destination des habitants des Hauts-de-France à découvrir la richesse et la beauté des espaces naturels proches de chez eux. Gageons que ce week-end festif sera aussi l'occasion de reconnecter à la nature celles et ceux qui en sont parfois éloignés. On l'oublie parfois, la nature fait du bien. C'est ce que notre dossier thématique s'attache à vous montrer. Lisez-le, il est très instructif. Puis, fermez cette lettre et venez le (re)découvrir par vous-même. Chaque week-end pour des sorties guidées par des passionnés bien-sûr mais aussi pour la 1^{ère} édition de Hauts-de-France Nature les 7, 8 et 9 juin prochains. Nous vous attendons nombreux !

Christophe Lépine,
Président du Conservatoire d'espaces naturels
des Hauts-de-France,
Président de la Fédération des Conservatoires
d'espaces naturels

En bref...

Près de 350 000 vues pour les tourbières de la Somme (80)

Le média en ligne Brut a mis à l'honneur les tourbières sur Facebook lors du lancement du jeu « Mission nature ». Guillaume Meire, Chargé de mission territoriale, et Valentin Dromard, Chargé d'études, ont expliqué leur fonctionnement et l'enjeu de les préserver.

Pour visionner la vidéo :

<https://www.facebook.com/brutofficiel/videos/706266508106830>

« Cafés GéodéO ! »

C'est le début des « Cafés GéodéO ! » : un cycle de webinaires pour découvrir la géologie de notre région en compagnie d'experts en direct ou en rediffusion sur la chaîne YouTube du CEN.

Retrouvez toute la programmation sur :

<https://www.cen-hautsdefrance.org/actualites-agenda/cafes-geodeo>

Suivi régional de la Vipère 2024 : c'est parti !

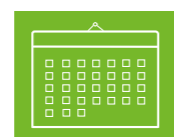
Pour les personnes participant au suivi régional, c'est le bon moment de commencer à réaliser les différents passages le long de votre transect en respectant le protocole dédié.

Retrouvez ce protocole sur : <https://www.cen-hautsdefrance.org/projets-en-cen/plan-d-actions-regional-vipere-peliade>

Pas encore bénévole mais intéressé(e) par ce suivi ? Contactez Gaëtan Rey : g.rey@cen-hautsdefrance.org

Assemblée Générale du 4 mai à Aulnoy-lez-Valenciennes (59) :

C'est devant plus de 200 participants à l'Assemblée générale d'Aulnoy-lez-Valenciennes que les 7 administrateurs qui se représentaient pour un nouveau mandat de 3 ans ont été réélus. Félicitations à eux. Retrouvez tous les membres du Conseil d'Administration et du Bureau sur : <https://www.cen-hautsdefrance.org/le-conservatoire/le-conseil-d-administration>



Date à retenir

Hauts-de-France Nature

Vendredi 07, samedi 08 et dimanche 09 juin 2024 partout en région.

Plus d'infos sur : www.cen-hautsdefrance.org/hauts-de-france-nature

Festival des tourbières

Samedi 29 et dimanche 30 juin 2024 à Camon (80).

Plus d'infos sur : www.life-anthropofens.fr

... et en images

GéodéO : la géologie dans la joie

Il y a un an, le Conservatoire et la DREAL vous présentaient avec joie et fierté la collection GéodéO, des outils construits pour vous apporter les clefs de la géologie régionale.

C'est dans les mêmes sentiments que nous vous annonçons la sortie de nouveaux films, nouvelles fresques ainsi qu'un ouvrage. Cette année, avec GéodéO, vous en saurez plus sur les dunes, la plaine maritime flamande, le changement climatique, le Quaternaire, le Trias ou encore sur les espèces qui ont peuplé notre région par le passé.

À découvrir sur le site internet du Conservatoire (rubrique « Projets en CEN ») !

Gaëlle Guyétant



Partenariat avec la Communauté d'Agglomération Béthune Bruay Artois Lys romane (62)

Olivier Gacquerre, Président de la CABBALR et Christophe Lépine, Président du Conservatoire se sont réunis le 19 décembre à Lillers, en présence d'élus et de partenaires, pour signer la convention qui officialise leurs actions communes en faveur des espaces naturels et de la biodiversité.

Le Conservatoire préserve 15 sites sur ce territoire, soit 400 ha de nature : la Prairie d'Hurionville à Lillers, le Bois des Dames à Bruay-la-Buissière, le Marais pourri à Norrent-Fontes, le Bois de Linghem, le Terril de Burbure... Une attention particulière est portée aux zones humides. Le Conservatoire proposera notamment un plan de gestion écologique sur cinq

zones d'expansion de crue (ZEC) : à Marles-les-Mines, Burbure, Gonnehem et sur deux sites à Lillers. La sensibilisation est aussi un pan essentiel de la protection de l'environnement via "les aires terrestres éducatives". Le Conservatoire formera des agents de la CABBALR afin de développer ces projets éducatifs.

Ludivine Caron



Le Conservatoire accueille le lancement national de la « Mission Nature » (80)

Afin de financer le projet de restauration de la Réserve Naturelle des Boucles de la Somme à Etinehem-Méricourt, estimé à 2,5 millions d'euros, le Conservatoire bénéficie d'un soutien de 800 000 € de la Mission Nature, un nouveau dispositif de la Française des jeux coordonné par l'Office Français de la Biodiversité. Notre projet a été sélectionné pour le lancement officiel de la Mission Nature. Nous avons donc accueilli le 23 octobre dernier la Ministre chargée de la Biodiversité de l'époque, Madame Sarah El Haïry, ainsi que le Directeur général de l'OFB, Monsieur Olivier Thibault. Cette rencontre a été l'occasion de mettre en avant notre territoire et les compétences du Conservatoire pour la mise en œuvre de projets ambitieux.

Matthieu James

Inauguration du Pavillon de l'Abbaye de Vauclair (02)

Situé à Bouconville-Vauclair, au cœur de la forêt domaniale et sur le site de l'Abbaye cistercienne de Vauclair, le Pavillon de Vauclair est un espace à vocation touristique. La Communauté de Communes du Chemin des Dames, engagée depuis plusieurs années dans la préservation de la nature de son territoire, a souhaité y valoriser la Réserve naturelle régionale des Coteaux du Chemin des Dames. Le Conservatoire a donc élaboré le contenu d'une tablette interactive qui présente cette Réserve multisites de 32,93 ha, répartie sur 10 communes, quelques espèces emblématiques de la flore et de la faune, sans oublier son important patrimoine géologique et historique.

Thibaut Gérard



Signature d'une convention de gestion avec la Commune de Saint-Laurent-Blangy (62)

Le 09 avril, s'est tenue au sein du Grand Marais, dans le parc d'Immercourt, la signature d'un partenariat décennal entre notre association et la Commune.

Le Maire, Nicolas Desfachelle, et Christophe Lépine, notre Président, avec le soutien de Véronique Teinturier, Vice-Présidente en charge de la Biodiversité à la Région et Thierry Spas, élu de la Communauté urbaine d'Arras et Président du SAGE Scarpe Amont, ont rappelé l'enjeu de mettre en synergie les actions de nos structures pour renforcer la préservation de la nature sur le territoire, en présence du CPIE Ville d'Artois et des pêcheurs, acteurs historiques de la connaissance et de la vie du site.

C'est ainsi que la commune confie la co-gestion de ses 35 ha de boisements alluviaux et prairies humides au Conservatoire. Il s'agira en 2025 de définir par un plan de gestion les actions et priorités de chacun.

François Chemin



Le Conservatoire de nouveau agréé État - Région jusqu'en 2034 !



L'agrément Conservatoire d'espaces naturels est une reconnaissance du réseau des CEN, par l'État et les Régions, inscrit dans la loi depuis 2011 (les lois « Grenelle » 1 et 2). Après un important travail de l'équipe et des administrateurs d'une part, la concertation avec les services de l'État et ses établissements publics (Agences de l'eau et Office Français de la Biodiversité), de la Région, et de nos autres partenaires d'autre part, le dossier de renouvellement de l'agrément comprenant notamment notre nouveau plan d'actions quinquennal a pu être déposé au printemps 2023.

L'arrêté conjoint État-Région portant agrément du CEN a été signé des Préfet et Président de région le 28 mars 2024.

Francis Meunier

La nature, source de bien-être

En 2015, un sondage réalisé dans le cadre de la Fête de la nature révélait que 96 % des Français interrogés percevaient la nature comme un « lieu de bien-être et de ressourcement ».

De nos jours, le nombre croissant de livres, la sylvothérapie* qui attire de plus en plus d'adeptes ou encore la multiplication des salons « nature et bien-être », sont autant de signes indiquant l'intérêt du grand public pour le sujet. Alors, la nature nous fait-elle vraiment du bien ?

DE QUELLE NATURE PARLE-T-ON ?

La nature est ici vue au sens large : éléments naturels (pierres, eau, vent), faune, flore, paysages (mer, montagne, forêt), qui ne font pas nécessairement partie d'une biodiversité qui fonctionne dans un écosystème donné.

En 1984, une étude montrait que des patients possédant une fenêtre sur l'extérieur guérissaient plus rapidement à la suite d'opérations que ceux ne bénéficiant pas d'une telle vue.

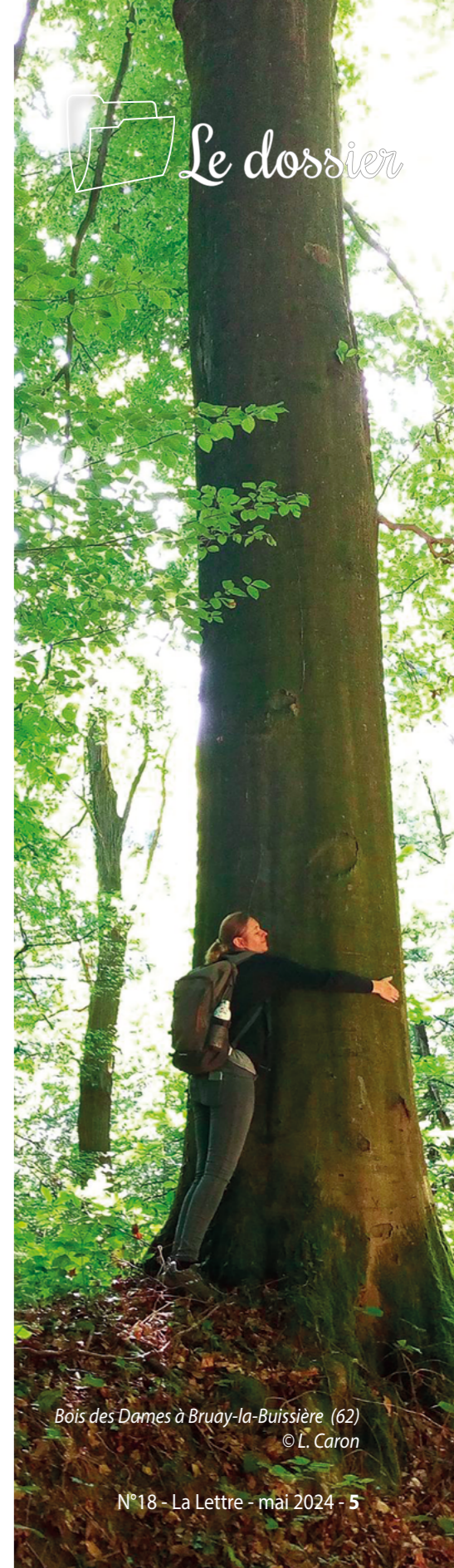
Est-ce que quelques plantes vertes ou une photo de la mer suffisent pour apprécier les bienfaits de la nature ? La question - volontairement provocatrice - revêt une grande importance car elle peut avoir des répercussions sur les décisions de protection environnementale et les politiques de santé publique.

ÊTRE AU CONTACT DE LA NATURE FAVORISERAIT NOTRE BIEN-ÊTRE PHYSIQUE ET PSYCHOLOGIQUE

Si l'on accepte généralement l'hypothèse d'un lien entre la nature et le bien-être, des travaux de médecine, de psychologie ou encore de sciences cognitives confirment en effet cette perspective. À cela s'ajoutent les transformations sociales et environnementales des dernières décennies qui ont un impact sur la nature et nos interactions avec elle.

La notion de bien-être ne se limite pas ici à la santé,

(* se ressourcer en forêt)



Bois des Dames à Bruay-la-Buissière (62)
© L. Caron



Cours d'eau traversant le Marais de Tigny-Noyelle (62) © L. Caron

mais renvoie plus largement à un état de bien-être physique, mental et social. Des chercheurs ont ainsi établi une liste des domaines de recherche à explorer.

LA NATURE COMME REMÈDE

Selon plusieurs études, l'environnement naturel favorise une diminution du stress et de la dépression, tandis que l'estime de soi, le sentiment de bonheur et la créativité sont améliorés. La nature soulage nos souffrances psychologiques et améliore également nos capacités cognitives, en diminuant la fatigue et en renforçant notre capacité d'attention. Elle participe aussi à notre bien-être physique : réduction de la douleur, de la pression

artérielle, de l'obésité... Conscient de cela, le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France s'est engagé depuis plusieurs années au côté de structures médico-sociales, comme au travers du projet « Biodiver'santé » mené en partenariat avec l'Institut Départemental Albert Calmette (IDAC) à Camiers (62) qui associe la nature au programme thérapeutique des patients.

UNE NATURE RICHE EN BIODIVERSITÉ

Selon les recherches, il est généralement admis qu'une nature en bonne santé, c'est-à-dire riche en biodiversité et fonctionnelle, garantit une bonne santé humaine. Ce constat peut sembler évident, pourtant,

la convergence des débats entre les problématiques environnementales et sociales est assez récente. L'augmentation de la demande de produits respectueux de l'environnement témoignent de la prise de conscience de ces enjeux par l'opinion publique. Lorsqu'il s'agit d'une exposition directe ou via l'alimentation, la relation entre des systèmes naturels dégradés et des effets négatifs sur la santé humaine est facile à envisager.

Il reste à explorer les bénéfices sur la santé et le bien-être, apportés par l'exposition à des environnements riches en biodiversité. C'est évident dans le domaine des allergies chroniques et des maladies inflammatoires. Selon l'hypothèse dite de biodiversité, la baisse de l'exposition humaine à la population microbienne affecterait le microbiote. Ainsi, grâce à l'exposition à différents milieux naturels, il serait possible de développer des réponses immunitaires aux allergènes et à d'autres facteurs pouvant entraîner des maladies.

La destruction des habitats naturels et des espèces, l'exploitation excessive des ressources et le changement climatique sont des facteurs qui contribuent à réduire la diversité de la nature et perturbent son fonctionnement, ce qui met en danger notre santé et notre bien-être.

UNE « DOSE » DE NATURE

Dans quelles relations avec la nature faut-il être engagé pour en percevoir les bénéfices ? Faut-il la regarder ou bien la toucher ? Et à quelle fréquence ?

Ces interrogations font partie d'un contexte actuel de modification des rapports à la nature, en raison des modes de vie urbains et sédentaires. Nous passons de moins en moins de temps à l'extérieur et, pour la plupart d'entre-nous, dans un environnement naturel appauvri, au point que certains auteurs parlent à ce sujet d'« extinction de l'expérience ».

Il est parfois difficile d'isoler les facteurs qui

impactent le bien-être humain de l'ensemble des expériences vécues. D'où la proposition de certains auteurs de s'appuyer sur le concept de « dose » de nature comme cadre de recherche, permettant alors d'associer des durées, des fréquences et des intensités variées d'expériences et d'exposition à la nature. Les différents paramètres qui composent cette « dose » sont ensuite traités en fonction de la santé des individus. L'importance des bénéfices issus de la relation à la nature dépendrait ainsi de la « dose » de nature reçue.

VOIR LA VIE EN VERT ?

Il reste encore difficile de comprendre la complexité des mécanismes à l'œuvre. Pourquoi la nature nous fait-elle du bien ? À cette question est avancée l'hypothèse de « biophilie », qui suppose que l'homme a une tendance naturelle à chercher des liens avec la nature et d'autres formes de vie. Cet intérêt pour la nature serait le produit d'une évolution biologique permettant la meilleure adaptation possible à l'environnement.

La diminution rapide des habitats naturels et l'effondrement de la diversité des espèces animales et végétales renvoient à un inquiétant scénario concernant le bien-être humain. En outre, les modes de vie modernes se manifestent, pour de nombreuses personnes, par une exposition directe moins importante à l'environnement naturel.

Si notre bien-être dépend en partie de la qualité de notre lien à la nature, il faut s'interroger sur les conséquences humaines et environnementales de cette « déconnexion » qui s'amorce. Pour inverser cette tendance, le développement des recherches scientifiques doit s'accompagner de la mise en place d'actions de terrain. Il est urgent de protéger et de favoriser la biodiversité des espaces naturels, mais aussi d'amener les citoyens dans ces espaces.

Le Conservatoire l'a bien compris et crée les conditions favorables à maintenir ce lien indispensable entre l'Homme et la nature. En juin prochain, grâce au soutien de la Région,



« Biodiver'santé » : la nature devient un outil pour le bien-être des patients

Au travers du projet « Biodiver'santé » mis en oeuvre par l'Institut Départemental Albert Calmette de Camiers (IDAC) et le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France, la nature devient un outil pour le bien-être des patients et résidents. Ce projet initié en 2017 permet aux personnes en situation de handicap de prendre contact avec la nature, grâce aux espaces naturels dont dispose l'IDAC et aux animations proposées chaque année par le Conservatoire.

Au travers de ce programme, l'IDAC développe, en collaboration avec le Conservatoire et ses animateurs, un projet autour de la nature. Ce projet se décline en animations pédagogiques se déroulant sur le site naturel l'IDAC géré par le Conservatoire. Les patients et résidents ont ainsi l'occasion d'observer la nature au fil des saisons et de découvrir la faune et la flore qui les entourent, grâce aux sentiers aménagés.



Coucher de soleil vu depuis la Montagne de Frise (80) © J. Xxx

l'association lance l'opération « Hauts-de-France Nature » qui invite la population au travers de près de 65 rendez-vous organisés sur de nombreux sites naturels préservés par le Conservatoire.

En même temps, le domaine de l'éducation porte aussi une responsabilité dans la prise de mesures pour encourager les jeunes à développer et entretenir des relations avec

la nature le plus tôt et le plus régulièrement possible.

Alors que la préservation de la biodiversité peine à s'inscrire dans les agendas politiques, la prise en compte de la santé et du bien-être humain comme étant étroitement liée à des conditions environnementales favorables pourrait constituer un argument décisif.

Ludivine Caron

Références bibliographiques :

Résultats du sondage «Fête de la Nature» réalisé par OpinionWay en 2015 sur «Le rapport des Français à la nature». Consultable sur : <https://eveil-et-nature.com/wp-content/uploads/2015/04/Communique-Sondage-Le-rapport-des-Francais-a-la-nature-16-avril-2015.pdf>

«Pourquoi la nature nous fait-elle du bien ?», Alix Cosquer dans « Rhizome » 2022/1 (N° 82), pages 13 à 14.

Consultable sur : <https://www.cairn.info/revue-rhizome-2022-1-page-13.htm>

«L'extinction de l'expérience» Robert Michael Pyle, traduit de l'anglais par Mathias Lefèvre dans «Écologie & politique» 2016/2 (N° 53), pages 185 à 196.

Consultable sur : <https://www.cairn.info/revue-ecologie-et-politique-2016-2-page-185.htm>



« Hauts-de-France Nature » : renouer et développer notre lien avec la nature...

La Région Hauts-de-France et le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France s'associent et lancent la première édition de « Hauts-de-France Nature », une opération inédite à destination des habitants des Hauts-de-France. Du 7 au 9 juin 2024, partez à la découverte de sites naturels préservés accompagnés de passionnés de nature. Visites guidées, randonnées, balades au crépuscule, animations ludiques ... rythmeront ces 3 jours. 65 rendez-vous organisés en 1 week-end, tel est le programme ambitieux de l'événement. Gratuit et accessible à tous, habitants des Hauts-de-France, venez découvrir le patrimoine naturel qui vous entoure : nature.hautsdefrance.fr



Découvrir...

Les Larris de Saint-Aubin-Rivière (80)

Sur le versant droit de la Vallée du Liger, marquant la rupture entre le plateau cultivé et les prairies bocagères du fond de vallée, c'est à l'ascension (tranquille) des larris de Saint-Aubin-Rivière que nous partons. Propriétés de la commune et gérés par le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France depuis 1997, les larris sont accessibles par un sentier de découverte balisé. En route pour environ 70 mètres de dénivelé !

Ça monte !

Stationnez rue du Moulin, en direction d'Andainville. Au pont sur le Liger, vous pouvez observer la roue à aube du moulin avant de prendre le premier chemin sur votre droite et suivre le balisage du Conseil départemental de la Somme. Le sentier monte et serpente à couvert sous les érables et les hêtres. Au printemps, les grappes de fleurs jaunes des cytises annoncent la proximité du larris ainsi que les genévriers, héritage d'un pastoralisme ancestral. Sur les tapis d'herbes rases, les hippocrepides fer à cheval à fleurs jaunes et les globulaires bleues attirent de nombreux papillons. Plus haut sur votre droite, un vaste front de taille laisse

Comment y aller ?



Accès depuis Saint-Aubin-Rivière, route d'Andainville.

Point de départ à proximité du Moulin sur le Liger. Sentier de 1,5 km environ.

CARTE D'IDENTITÉ :

Type de milieu : pelouses écorchées, pelouses rases et embroussaillées, ourlets et boisements.

Espèces emblématiques : Coronelle lisse, Alyte accoucheur, Hespérie des sanguisorbes, Virgule, Fluoré, Azuré bleu-céleste, Zygène diaphane, Epipactis brun-rouge, Iris fétide, Monotrope glabre, Ophrys mouche, Ophrys araignée, Orchis mâle, Orchis militaire, Anémone pulsatile, Globulaire ponctuée.

Accessibilité : Sentier balisé de 1,5 km environ.



Découvrir...

la faune



Le Fluoré

Découvrir...

la flore



L'Ophrys araignée



Les Larris de Saint-Aubin-Rivière © G. Rivière

apparaître une craie blanche sous une maigre couche de terre.

Au cœur des larris

Enfin un vaste secteur de pelouses rases où, dès le mois d'avril et surtout en mai et juin, une grande variété de plantes égaye le coteau de couleurs et senteurs variées : anémones pulsatile, plantes aromatiques et pas moins d'une quinzaine d'espèces d'orchidées sauvages ! Adaptées à des conditions de vie difficiles, nombre de ces plantes aux affinités plutôt méridionales atteignent ici leurs limites nord de répartition. Les larris comptent également une faune originale et variée, marquée par une grande diversité d'insectes.

Vue panoramique

Au niveau d'un grand pin, vous atteignez le premier point de vue sur le village de Saint-Aubin-Rivière, les terres fertiles cultivées, et en contrebas, les pâturages et les alignements de saules têtards. Sur votre gauche, les boisements étaient un vaste larris aride il y a 70 ans. Mais faute d'entretien depuis la disparition du pâturage, le boisement a peu à peu pris le dessus. Redescendez en empruntant le sentier escarpé jusqu'au passe-clôture. Sur votre droite, suivez la petite boucle le long d'anciennes terrasses, jadis exploitées en cultures vivrières (légumes, pommes de terre...). Au bout, prenez à gauche le chemin dit «de Pierre» pour le retour au point de départ.

Richard Monnehay



Découvrir...

la flore

L' Ophrys araignée

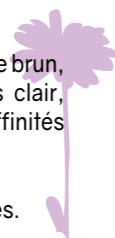
Nom scientifique : *Ophrys virescens*

Rareté : «Assez commune» en Hauts-de-France.
Statuts : «Préoccupation mineure» en Hauts-de-France, mais espèce protégée dans les départements du Nord et du Pas-de-Calais.

Floraison : d'avril à juin.

Caractéristiques : 10 à 40 cm. Un beau labelle brun, poilu sur le pourtour et orné d'un "H" plus clair, caractérise les fleurs de cette espèce aux affinités méridionales.

Milieux : Pelouses calcaires rases à écorchées.



Découvrir...

la faune

Le Fluoré

Nom scientifique : *Colias alfacariensis*

Rareté : indice en cours de révision.
Statuts : «Quasi-menacée» en Hauts-de-France.

Période d'observation : vol d'avril à octobre en deux générations.

Caractéristiques : 21-27mm. Coloration jaune vif chez le mâle, tendant vers le blanc chez la femelle. Un ocelle* noir marque le centre du dessus de l'aile antérieure et un ocelle orange celui de l'aile postérieure. Le dessous est marqué par 2 ocelles sur l'aile postérieure dont un est plus ou moins visible.

Milieux : pelouses calcaires.
Plante-hôte : Hippocrévide en ombelle.

* : tache arrondie qui sert de leurre.

Le cahier du naturaliste

par Ludivine Caron

Zoom sur...

Les bons gestes pour accueillir la biodiversité chez soi

En ville comme à la campagne, quelques gestes simples permettent de favoriser la faune et la flore.

Comment favoriser la biodiversité au jardin ?



- 1 Installer des plantes indigènes**
Les espèces locales sont adaptées à leur région (climat, saisons...). C'est pourquoi elles sont plus résistantes et demandent moins de soins. La faune connaît aussi très bien les plantes locales.
- 2 Laisser une place à la nature sauvage**
Créer une zone sauvage
Quelques mètres carrés d'herbes folles suffisent. Dans cette zone, laissez pousser les plantes spontanément, sans tonte ni produits chimiques.
Tolérer quelques « indésirables »
Au jardin, acceptez les petites bêtes et « mauvaises » herbes. Leur présence est importante car ils entrent dans les chaînes alimentaires des espèces utiles au jardin.
- 3 Éviter les pesticides**
Ils présentent des dangers pour la santé et l'environnement. Ils menacent aussi la biodiversité car ils ne sont pas sélectifs. Pour les remplacer, privilégiez les solutions écologiques.
- 4 Diversifier les habitats naturels**
Pour que le jardin devienne un véritable refuge, il faut diversifier les habitats. Les oiseaux, insectes, amphibiens, plantes... y trouveront leur bonheur pour s'épanouir.

Une mare naturelle

Une mare permet d'accueillir une grande biodiversité : tritons, grenouilles, libellules... Avec un peu de place et une zone ensoleillée, lancez-vous dans l'aventure ! (Plus d'infos sur : groupemares.org)

Un compost

Le compost valorise les déchets de cuisine et de jardin, il fabrique un des meilleurs engrais naturels... et il favorise la biodiversité. Bien conçu, il accueille une faune et une flore importantes : microorganismes, champignons, vers de terre, cloportes...

Une haie

Optez pour une haie champêtre qui mélange les espèces d'arbres et d'arbustes de chez nous. Veillez aussi à installer des plantes qui fournissent des baies et des fruits à la faune : aubépine, églantier, sureau, groseillier...

Une prairie fleurie

Installez une zone fleurie sur une petite bande de quelques mètres carrés. En plus d'être très esthétiques, ces espaces sont remplis de fleurs utiles aux abeilles et autres pollinisateurs.

5 Créer des abris

Installez quelques abris dans le jardin pour accueillir la biodiversité (tas de bois, de feuilles, talus de terre, buttes sableuses etc.). Ils serviront surtout de lieux de repos et de reproduction.

Illustration : © Gaëlle Guyétant.
Extrait de la plaquette jeune public « Je découvre les hérissons »





Connaissez-vous bien les papillons dépendant de l'ortie ?

Saurez-vous retrouver qui est qui, en reliant chaque nom d'espèce à sa photo ?

La Carte géographique
Araschnia levana

A

Le Paon-du-Jour
Aglais io

B

La Petite Tortue
Aglais urticae

C

Le Vulcain
Vanessa atalanta

D



Réponses : 1_B, 2_C, 3_D, 4_A

De nombreuses plantes réputées indésirables sont comestibles ou permettent de préparer des remèdes qui serviront pour d'autres zones du jardin ou au potager.



Quelques remèdes POUR LE JARDIN ...

- Une macération : de fougère contre les limaces, d'ail contre les maladies des arbres fruitiers :
- Une infusion : d'ortie contre les acariens, de tanaisie contre les pucerons...
- Une décoction : de consoude pour favoriser la croissance, de préle contre les maladies fongiques :
- Un purin : d'ortie pour renforcer les plantes, de pissenlit pour renforcer la terre...

La Vie des sites

1. Retour sur les travaux au sein de la RNN de la tourbière alcaline de Marchiennes - MARCHIENNES (59)



Les travaux de débroussaillage prévus dans le cadre du Life ont été réceptionnés en décembre 2023 après 4 mois de travaux, en présence du Parc naturel régional Scarpe-Escaut, en charge de la maîtrise d'ouvrage de ces travaux, le Conservatoire, en tant que gestionnaire de la RNN, et l'entreprise locale HYDRAM. Cofinancés par l'Europe et l'Agence de l'Eau Artois-Picardie, ces travaux ont permis de rouvrir 2.13 hectares au cœur de la RNN, par broyage de fourrés de saules avec export des rémanents. Ils visent à favoriser les végétations ouvertes typiques des tourbières alcalines : la roselière à Fougère des marais, la roselière à Marisque et les bas-marais. Dès l'hiver 2023-2024, ces zones couvertes d'eau ont fait le bonheur des limicoles et anatidés et les prospections prévues cette année devraient permettre d'évaluer les premiers résultats et nous orienter pour la gestion future de ces zones. Voyons ce que va nous réserver la banque de semences du sol !

Benoît Gallet

3. Les coléoptères aquatiques de Versigny - VERSIGNY (02)

Sur le site de la réserve naturelle nationale des Landes de Versigny, l'inventaire des coléoptères aquatiques a été initié en 2021, par Daniel Lohez et Josua Savary. L'inventaire a été réalisé sur 4 visites, réparties en différentes saisons, de manière à couvrir l'intégralité des phénologies des espèces. 7 mares sur le site ont été prospectées.

Au cours de l'inventaire, 70 espèces ont été recensées. Concernant les coléoptères aquatiques, la réserve est un site très intéressant, avec un important réseau de mares diversifiées et bien entretenues. Au-delà de 50 espèces, l'on a tendance à considérer un site comme riche pour ce groupe. Avec ces 70 espèces, le site atteint largement ce rang.

Josua Savary



ANTHROPFENS
LIFE18 NAT/FR/000906



2. Ça restaure à Morcourt ! - MORCOURT (80)

Des 1^{ers} travaux avaient eu lieu en 2022-2023 sur le marais de Morcourt pour restaurer des boisements tourbeux. La 2^e phase des travaux de restauration des tourbières à Morcourt vient de prendre fin. Durant l'automne-hiver 2023-2024 ce sont près de 3 ha qui ont été restaurés par l'entreprise Environnement-Forêt : déboisement, décapage, neutralisation de drain, fascinage, pose d'ouvrages hydrauliques, etc.

La 3^e phase commencera en août 2024 et portera sur 4,5 ha avec en complément la pose d'équipement pour faciliter le pâturage et le reméandrage d'un fossé pour améliorer la qualité de l'eau entrant dans le marais.

Au total, les travaux devraient permettre de restaurer plus de 26 ha de tourbières sur ce site.

Matthieu James



4 . Et au milieu coule une rivière... - BASSE VALLÉE DE LA CANCHE (62)



En décembre 2023, le Conservatoire est devenu propriétaire de 34 ha de marais alluviaux au sein de la basse vallée de la Canche.

Situé entre Attin et Beaumerie-Saint-Martin, cet espace naturel désormais protégé vient compléter un travail assidu des équipes pour la préservation des zones humides communales du secteur. En parallèle, la Fondation Nationale des Pêcheurs a fait l'acquisition de 56 ha de milieux similaires à Montreuil-sur-Mer.

Le Conservatoire d'espaces naturels, la Fédération de pêche du Pas-de-Calais et le Syndicat mixte Canche et Authie (SYMCEA) ont donc décidé de travailler ensemble pour co-construire un plan de gestion répondant aux divers enjeux environnementaux de ce territoire.

François Fourmy



5 . Le Val aux Lépreux, ou la reconversion d'un ancien golf - GRAND-LAVIERS (80)

C'est en 2019 que le golf de Grand-Laviers ferme, laissant sans gestion cette petite vallée d'environ 95 ha, dont 70 ha de milieux ouverts et le reste en boisement.

En 2023, le propriétaire du Domaine du Val, centre d'hébergement écotouristique qui surplombe le Val aux Lépreux, souhaite acquérir une partie des terrains dans le but de préserver le paysage en contrebas de ses hébergements. Un accord est trouvé avec la SAFER pour la mise en place d'un projet agro-environnemental sur 20 ans avec une structure spécialisée.

C'est le Conservatoire qui remplira cette mission, pour 5 ans dans un premier temps : réalisation d'un premier document de gestion et accompagnement technique pour la réalisation de travaux et la mise en place d'une gestion agropastorale.

Coralie Petit

6. 70 élèves en chantier au service des landes axonaises - ROYAUCOURT-ET-CHAILVET (02)

Du 13 au 15 février 2024, sur le site naturel des Communaux de Royaucourt-et-Chailvet, le Conservatoire a organisé 3 journées de chantier nature à destination des élèves en cours de formation dans 4 établissements scolaires : le lycée agricole de Thiérache à Fontaine-les-Vervins (02), le lycée Charles Naveau à Sains-du-Nord (59), l'Institut Charles Quentin à Pierrefonds (60) et le lycée du Balcon des Ardennes à Saint-Laurent (08).

Des travaux, mais pas que... En effet, nous avons œuvré pour restaurer des habitats de landes sèches et humides, mais également pour la transmission de connaissances. Les quelques 70 élèves issus de Bac Pro «Gestion des milieux naturels et de la faune» ont pu ainsi mettre en application leurs enseignements, s'immerger dans une situation professionnelle, découvrir des protocoles scientifiques et participer à des animations proposées par des étudiants de BTS «Gestion et protection de la nature».

Marc Georges



7 . Douceurs en février... crapauds perturbés ! - VERSIGNY (02)



Suite à nos réflexions, l'installation du crapaudrome a eu lieu plus tôt que les années précédentes.

Nous avons vu juste car 2024 semble être un grand cru ! En effet, 6172 amphibiens ont profité du dispositif pour effectuer leur migration en toute sécurité, soit 2000 de plus qu'en 2023 ! Les douceurs et pluies du mois de février expliquent sans doute en partie ce phénomène. Mais la nature est remplie de surprises... Et qu'elle ne fut pas la stupéfaction de nos bénévoles, lorsqu'au matin du 17 mars, la route était couverte de crapauds écrasés !

Les premiers résultats de l'enquête montrent que nos crapauds, non contents d'être arrivés en avance aux étangs, avaient déjà plié bagage et entamé le chemin du retour ! Afin de minimiser les pertes, le dispositif a été désinstallé le plus tôt possible car notre filet pouvait compromettre le retour en forêt de nos bondissants amis ! Malgré ces aléas, 197 curieux dont 34 adultes ont pu être sensibilisés cette année encore à la préservation de ces espèces si fragiles.

Flavien Maniez

9 . Suivre l'évolution des niveaux d'eau au sein des tourbières alcalines : un enjeu majeur pour leur restauration ! - BLANGY-TRONVILLE (80)

Une restauration efficace des habitats typiques de tourbières alcalines ne pourra être un succès qu'avec un rétablissement de leur fonctionnement hydrologique. Des travaux prévus par le programme Life Anthropofens consistent à retenir l'eau dans les tourbières, en réduisant leur drainage, par la pose de seuil. Les sécheresses induisent une baisse des niveaux d'eau contribuant à la dégradation de la tourbe et des habitats.

Nous avons donc équipé plusieurs sites d'outils mesurant les niveaux d'eau des étangs : les limnimètres. Ils nous permettent d'évaluer l'efficacité de la réduction du drainage une fois les travaux effectués.

Adrien Berquer



8 . Découverte d'une nouvelle espèce de Conopide en France - MONCEAUX (60)

Les Conopides sont une famille de mouche parasitant, à l'état larvaire, les abeilles et guêpes solitaires ou vivant en colonie, pour autant les adultes sont des pollinisateurs actifs se nourrissant dans les fleurs.

En 2023, une tente Malaise a été disposée sur le marais communal de Monceaux sur une petite butte sableuse surplombant le marais de Sacy. Dans les échantillons récoltés, un individu de *Leopoldius valvatus* a été découvert.

Après échange avec Michel Martinez, spécialiste de la famille, il s'agit d'une première mention française de l'espèce conjointement à une découverte qu'il a réalisé également.

Cédric Vanappelghem



10 . Les tourbières font salle comble ! - CORBIE (80)



En partenariat avec l'Université de Picardie Jules Verne et la Communauté de communes du Val de Somme, une conférence-débat sur les tourbières de la vallée de la Somme s'est tenue le 02 février à Corbie à l'occasion de la Journée Mondiale des Zones Humides.

Grace aux récents travaux de recherche, les 80 participants ont pu remonter 14 000 ans d'Histoire de la Vallée de la Somme et mieux comprendre les facteurs climatiques et humains qui ont généré les paysages que l'on connaît.

Pourquoi et comment préserver les tourbières ? Ces questions fondamentales, dont chacun peut être acteur, ont ensuite été discutées et illustrées par les actions menées par le Conservatoire sur les tourbières de la Vallée de la Somme.

Guillaume Meire



11 . Connaissance et préservation des mousses sur les calcaires - VALOIS, SOISSONNAIS ET LAONNOIS (02-60)

À l'occasion des plans de gestion de sites, des inventaires ont ciblé les cortèges de bryophytes (les mousses et les hépatiques) sur les calcaires du sud de l'Aisne et l'Oise.

Sur les pelouses sableuses, les calcaires affleurants et les roches, en vallée de l'Automne, du Soissonnais, du Chemin des Dames, plus de 2500 données ont été produites sur une vingtaine de sites en trois années, pour près de 100 taxons spécifiques au contexte calcaire. Sur les 40 espèces patrimoniales relevées, certaines présentent de forts enjeux, comme la Southbyie noirâtre sur une part importante des sites, la Preissie en croix et la Funaire de Muhlenberg (deux redécouvertes pour la région, visibles sur la photo ci-dessus) à Attichy.

Adrien Messean

12 . Un projet de pâturage caprin atypique - HAMEL (59)

C'est dans le cadre de la gestion de cette ancienne carrière de sable restaurée après exploitation par STB Matériaux que s'inscrit ce partenariat. Conventionnée depuis 2023, le plan de gestion prévoyait un pâturage caprin afin de maintenir les parcelles dans un état de diversité d'habitats correspondant à la richesse du site qui, notamment, propose une importante colonie d'Hirondelles de rivages, des tritons crêtés et des secteurs de landes. Si les premiers contacts avec des éleveurs étaient prometteurs et malgré le lancement d'un Appel à Manifestation d'intérêt sur les réseaux et auprès de nos partenaires agricoles, aucun projet opérationnel n'avait vu le jour sous un format usuel. Grâce à des contacts locaux, une opportunité est apparue de pouvoir construire un projet avec l'entreprise « Paturoco » (Prestataire d'éco-pâturage) dans la tradition des partenariats agricole du Conservatoire et c'est bien un échange gagnant-gagnant proposé ici que d'effectuer les tâches prévues pour les chèvres tout en permettant à l'éleveur de maîtriser ses coûts de stabulation hivernale et d'améliorer son autonomie fourragère. À suivre par nos scientifiques dont notre agro-écologue sur l'efficacité de l'opération sur ce milieu atypique...

François Chemin



Ils font les Conservatoires

3 QUESTIONS À ... Nicolas Josse, Bénévoles & salariés Chargé de mission « Vie associative »

Nicolas, quel est ton parcours ?

Depuis mon plus jeune âge, ma passion pour la nature a été une véritable boussole dans mes choix d'études. J'ai donc décidé de me lancer dans une Licence puis un Master en lien avec cette passion. Une fois diplômé, j'ai enchaîné plusieurs petits boulots pour financer mes projets de voyages. Ensuite, il était temps pour moi de sauter dans le grand bain du monde professionnel. Ce moment est arrivé le 16 janvier dernier où j'ai quitté ma Bretagne natale pour venir vivre dans les Hauts-de-France, une région que je connaissais encore trop peu.

Quelles sont tes missions au sein du CEN ?

Je suis Chargé de mission vie associative. Ça peut paraître un peu flou mais mes missions principales sont de coordonner, animer et développer le réseau des adhérents et des bénévoles de l'association. C'est aussi moi qui rédige les newsletters des actualités chaque mois. Je contribue également à la représentation du Conservatoire dans différents événements (stands, salons etc.). Mais pour toutes ces missions, je ne suis pas seul. Je travaille en étroite collaboration avec Franck Lecocq et Emiline Jongbloedt qui ont aussi une partie de leur temps consacrée à la vie associative.

Qu'est-ce qui te plaît dans ces missions ?

Ce qui me plaît le plus dans ces missions, c'est avant tout l'opportunité de travailler au sein d'une association qui contribue activement à la préservation de notre environnement et de la biodiversité. Au-delà des missions elles-mêmes, c'est la dimension humaine de mon travail qui me touche particulièrement. Échanger et travailler aux côtés de personnes passionnées et engagées, qui partagent ma vision de la protection de la nature, est une source d'inspiration constante.



Si tu étais ...

... un site naturel protégé des Hauts-de-France ?
La RNN de l'Étang Saint-Ladre à Boves (80).

... un film ?
« Vol au-dessus d'un nid de coucou » par Milos Forman .

... un livre ?
« Les Piliers de la Terre » de Ken Follett.

... une chanson ?
« Lose Yourself » d'Eminem.

... un dicton ?
« Après la pluie, le beau temps ».

Hommage à Vincent Boulet

Vincent Boulet nous a quittés en février à 68 ans, à l'autre bout du Monde où il occupait le poste de Directeur Scientifique du Conservatoire Botanique National de Mascarin (La Réunion, Mayotte et les îles Eparses). Il fut l'un des créateurs du GEMINAPI (Gestion des Milieux Naturels de Picardie) qui devint le Conservatoire des sites naturels de Picardie le 28 Juin 1989 ; il en était le vice-président et fut élu président en 1991. Très pris par ses activités de recherche et professionnelles au sein des Conservatoires Botaniques Nationaux, il démissionna à la fin des années 90 et fut nommé Président d'honneur le 6 juin 2000. Soulignons aussi son rôle dans les premières années de vie du Conservatoire d'espaces naturels du Nord Pas-de-Calais, le Conservatoire Botanique National de Baillieu ayant été membre fondateur de ce CEN. J'avais été amené à le connaître bien avant cela.



À la fin des années 1970 suite à l'introduction d'un enseignement d'écologie en 1^{ère} S j'étais à la recherche de documents et un collègue du département de Botanique de l'Université d'Amiens m'avait fourni des relevés de pelouses calcicoles du Sud Amiénois dont l'auteur était « Vincent Boulet, jeune chercheur, sérieux, méthodique ». Mes élèves ont pu travailler sur des sites inventoriés par Vincent, la correction de leur travail étant ses inventaires. Et, en 2021, quand j'ai remis à Vincent le prix du bénévole lors de l'AG et me suis plongé dans sa thèse soutenue en 1986 sur « Les pelouses calcicoles du domaine atlantique français », j'ai constaté que la plupart des sites étudiés, avec relevés d'inventaires, localisés en Hauts-de-France, étaient devenus des sites gérés par le CEN. Ceci est un modèle : la recherche universitaire a mis en évidence des sites exceptionnels et a participé à la création d'une association ayant la capacité de les protéger. Quand devant l'AG j'ai dit cela à Vincent, il a répondu, avec un sourire, « Mais c'est normal » et il a alors développé

pour les participants les liens entre recherche et application de terrain et ajouté que les inventaires doivent être suivis de mesures de protection.

Vincent était une montagne de connaissances mais qui savait écouter les autres. Il avait son savoir, ses certitudes, il les exprimait mais il savait écouter. Et lorsque le CEN devait résoudre des sujets épineux, en tant que Président d'honneur, il a su, à bon escient, donner son avis en le justifiant. Ainsi lorsque le CEN ayant atteint l'âge adulte a envisagé son mariage avec celui du Nord Pas-de-Calais, il a accompagné notre démarche en insistant sur la nécessité qu'il garde son statut associatif.

Merci Vincent, tu fais partie des créateurs du CEN, tu l'as élevé et sans qu'il s'en rende compte tu lui as transmis des valeurs essentielles : travail scientifique sérieux et gestion efficace des sites qui doivent devenir des modèles dans le cadre d'une vraie politique de protection de l'environnement.

Pierre Dron

Hugo Puech,

Directeur de l'exploitation agricole du Paraclet - EPLEFPA à Amiens.

« La ferme du lycée agricole du Paraclet élève des bovins de race Nantaise et Rouge des Prés pour produire de la viande valorisée en circuit court au magasin du Paraclet. Nous prôtons un système extensif, basé sur l'autonomie alimentaire, la préservation d'une race menacée et la pratique de l'écopâturage en zones humides. Le Conservatoire d'espaces naturels est un partenaire essentiel pour la bonne conduite de l'élevage puisqu'il nous met à disposition 85 hectares de prairies humides, ce qui représente 80% des prairies valorisées par nos bovins. Ainsi, notre système d'élevage n'existerait pas sans le partenariat développé il y a une vingtaine d'années avec le Conservatoire, et réciproquement, sans animaux capables de pâturer ces espaces, les prairies le long de la Vallée de la Somme n'accueilleraient pas autant de biodiversité.

Le lycée dispense aussi des formations dans le domaine du vivant, de la production animale et végétale, de la gestion de l'eau et de l'aménagement des espaces. Le Conservatoire est un partenaire engagé auprès de nos enseignants et de nos élèves sur le terrain de la transmission de savoirs reposant sur des cas concrets. Pour finir, le Conservatoire nous aide dans la compréhension de la diversité des espèces présentes et du fonctionnement des prairies humides où les références techniques sont peu étayées et les cycles de croissance différents d'une prairie « classique ».

Ainsi, l'élevage du lycée du Paraclet est un réel cas d'école de pratiques agricoles conciliant respect de l'environnement, préservation de la biodiversité et production agricole. C'est donc une valeur ajoutée sur le territoire. »



En savoir plus ?

www.magasin-produits-fermiers-amiens.com

À découvrir avec le Conservatoire d'espaces naturels Normandie

Le marais de Chicheboville-Bellengreville (Calvados)



Faites votre choix : l'accès peut se faire depuis trois communes ! Moulton-Chicheboville, Bellengreville et Vimont accueillent ce bijou de nature d'environ 150 ha. Un sentier de 4,5 km vous en fait découvrir la richesse et la variété.

Situé dans une cuvette dans laquelle s'est autrefois déposée de la tourbe, le marais vous surprendra par son calme. Loin de toute agitation, écoutez les rainettes, sentez la tourbe, admirez les libellules et laissez-vous emporter... Mais restez bien sur les chemins, l'eau n'est jamais loin ! L'Agrion de Mercure vous guidera le long du parcours ; hôte d'un jour, il vous mènera sans détour.

Une mosaïque de paysages

Vous longerez des zones ouvertes et des zones boisées, des zones sauvages et des zones pâturées, des zones en eau et des zones en herbe. Parfois, arrêtez-vous, il y a de la vie ! De la vie discrète, secrète, cachée ! Au bord des mares, les araignées dolomèdes des marais veillent sur leurs cocons. Dans les fossés, des rubaniers nains étalent leurs feuilles. Les gentianes pneumonanthes déploient leur bleu délicat. Les criquets ensanglantés strident au soir tombant...

À la fin de la promenade vous attend l'observatoire, droit et fier au bord de la mare. Glissez-vous derrière ses fenêtres et observez les oiseaux, libellules et grenouilles qui enchantent le milieu de leur ballet facétieux. Fermez les yeux et écoutez... Vous êtes bien !

Extrait du livre «Conservatoires d'espaces naturels - À la découverte de sites remarquables» aux Editions Glénat.



Agrion de Mercure



Gentiane pneumonanthe

FESTIVAL des TOURBIÈRES

29 JUIN 13h-00h • 30 JUIN 10h-18h • Espace Gaston Gambier • CAMON

Tout savoir sur le projet LIFE Anthropofens : www.life-anthropofens.fr



LIFE18/NAT/FR/000906



Toute la programmation :

Ça vient de sortir...

Le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France vous invite à découvrir les dernières publications réalisées. Ces documents sont téléchargeables sur : www.cen-hautsdefrance.org



Directeur de la publication : Christophe Lépine - Responsable de la publication : Vincent Santune - Conception : Ludvine Caron, Isabelle Guilbert - Comité de relecture : Ludvine Caron, Isabelle Guilbert, Christophe Lépine, Francis Meunier, Richard Monnehay, Vincent Santune, Elise Tremel - Photographies : D. Adam, A. Berquer, F. Boca, L. Caron, F. Chemin, M. Franquin, F. Fourmy, B. Gallet, M. Georges, G. Guyétant, P. Hue, J. Hummel, S. Maerten, G. Meire, A. Messean, R. Monnehay, G. Rivière, D. Top, J. Xxx. / CEN Hauts-de-France. / CEN Normandie - N. Lencel / Communauté de Communes du Chemin des Dames - / Courrier picard. (CC) : / Wikimedia Commons / Observations.be / Rawpixel.

Imprimé par Imprimerie Leclerc sur papier 70% PEFC - ISSN : 2552 - 9633



Le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France est membre du réseau national des Conservatoires d'espaces naturels



www.reseau-cen.org



HAUTS-DE-FRANCE
Nature



*Avec Hauts-de-France Nature,
vivez la biodiversité près de chez vous*



Credit: photo : @David Frimin / CEN Hauts de France

Retrouvez toute la programmation sur :
nature.hautsdefrance.fr



Conservatoire
d'espaces naturels
Hauts-de-France



Conservatoire
d'espaces naturels
Hauts-de-France



Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France
4, Avenue de l'Étoile du sud - 80 440 Boves.



03 22 89 63 96



contact@cen-hautsdefrance.org



Site web : www.cen-hautsdefrance.org
Blog : citoyen-de-la-nature.fr



@CENHautsdefrance

Les actions du Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France sont permises grâce à :



l'Europe
songage
Hauts-de-France



PREFET
DE LA REGION
HAUTS-DE-FRANCE



AGRICULTURE
WALLONNE
Département de la Région Wallonne

eau
SEINE
NORMANDIE



Nord
LE DÉPARTEMENT

oïse
LE DÉPARTEMENT

62 Pas-de-Calais
Département

